

Elections Législatives du 23 Novembre 1958

CITOYENNES, CITOYENS,

Pour la première fois, je sollicite vos suffrages.

J'y ai été souvent invité et jusqu'à ce jour j'avais refusé, considérant que le régime parlementaire, tel qu'il fonctionnait, ne pouvait conduire la République et la Démocratie qu'à leur perte.

Les faits ont confirmé mes appréhensions — qui étaient les vôtres — et le 13 Mai a marqué la fin de la IV^e République.

Le Peuple de France a signifié, d'une façon éclatante, qu'il entendait ne plus voir se perpétuer les procédés et les mœurs politiques qui trop longtemps avaient avili notre Pays.

Nous sommes donc à un moment de renouveau. Il ne faut pas le laisser échapper par un retour à des combinaisons politiques qui furent la source de nos déboires et qui tendraient à reconstituer ce qui a été répudié.



La multiplicité et la rivalité des partis a été une des causes de l'instabilité et de l'impuissance gouvernementale.

Le Parlement de la V^e République, indivisible, laïque, démocratique et sociale (article 2 de la Constitution) accueillera les grands courants d'opinion qui, dans une démocratie, représentent les tendances générales d'une Nation, mais ne pourra plus supporter, s'il veut vivre, les poussières de formations qui n'étaient que le refuge de stériles ambitions et qui n'avaient pour effet que de diviser le Pays.

C'est pourquoi j'ai jugé raisonnable et conforme à la volonté populaire exprimée dans le référendum du 28 septembre de ne pas solliciter l'investiture d'un parti et de me situer par avance dans ce vaste groupement qui, inéluctablement, formera le centre de la représentation populaire et qui, passant entre tous les extrêmes, se fixera là où est l'intérêt évident du Pays.



Votre vote du 23 novembre, Citoyennes et Citoyens, a donc avant tout une haute signification politique.

Complétant votre "oui" du 28 septembre, il exprimera la volonté de ne pas replacer dans les institutions que vous avez renouées ceux qui avaient dégradé les anciennes et n'avaient jamais eu le courage de les réformer, préférant mourir avec elles dans les lambeaux du pouvoir.

Il n'est plus possible d'envoyer au Parlement ceux qui, de près ou de loin, ont été les fossoyeurs du régime et qui ne peuvent se présenter devant vous que comme les faillis de la IV^{me} République.

Le retour au civisme est inscrit dans la Constitution que vous avez votée.

Le Député ne sera plus un commis-voyageur. Il est replacé dans son rôle de faire les lois et de contrôler l'Exécutif, et ses pouvoirs s'arrêteront là.

Le Ministre ne pourra plus être Député pour éviter tout ce que vous savez.

C'est bien un renouveau qui ne peut se concevoir avec les mauvaises habitudes d'autrefois.

Voilà pourquoi je me présente à vos suffrages.

André DOUZON, Ingénieur Agronome, agriculteur, a bien voulu, à mes côtés, prendre la qualité de Suppléant. Sa compétence incontestée, son dévouement désintéressé à la cause agricole lui valent la sympathie unanime des ruraux.

Il sera pour moi un précieux collaborateur.

*
*
*

A cette aube de la V^e République, où parmi tant de sujets d'inquiétude, naît un grand espoir — le dernier sans doute pour la République — l'heure n'est pas aux promesses électorales qui portent trop en elles un relent de démagogie.

Mais nous voulons simplement définir le cadre de l'action que nous nous proposons d'accomplir :

NOUS SOMMES :

- pour la remise en ordre des affaires publiques et particulièrement des activités sur lesquelles l'Etat étend son autorité ainsi que pour la stricte limitation de ses ingérences.
- pour la recherche d'une solution du douloureux problème algérien, dans le sens des efforts du Général de Gaulle, afin de ramener nos enfants dans leur foyer et de libérer nos frères d'Algérie de leurs angoisses.
- pour la défense de la propriété et le respect de toutes les libertés, le maintien de l'indépendance et de la sécurité des professions libérales et par conséquent adversaire des théories extrêmes nettement affichées ou larvées.
- pour l'assainissement des finances par des économies réelles et par la recherche de l'équilibre budgétaire.
- pour un impôt clair, juste et payé par tous, ce qui nécessitera une réforme de notre système fiscal.
- pour un aménagement du régime successoral.
- pour la continuation de l'effort en vue d'assurer à la jeunesse l'enseignement sous toutes ses formes.
- pour une politique à longue échéance du logement, donnant au plus grand nombre possible la propriété de sa demeure.
- pour que soit remis en honneur le travail et qu'une juste rémunération lui soit assurée car nous savons nous-mêmes, par notre labeur personnel et quotidien, la valeur de l'effort et le respect qui est dû à une tâche bien faite.
- pour la préparation de la France à la veille de son entrée dans le Marché Commun.
- pour la sauvegarde de la libre entreprise et de l'exploitation familiale agricole, condition de l'avenir de la civilisation occidentale.
- pour la réforme des circuits de distribution, notamment pour l'organisation des marchés agricoles sur la base interprofessionnelle.
- pour, sur le plan social, la réparation des graves injustices frappant non seulement le monde des exploitants agricoles mais aussi celui de tous les travailleurs.

Votez pour des hommes neufs dans des institutions nouvelles !

Vive la France ! Vive la République !

Remplaçant éventuel :

André DOUZON

Ingénieur Agronome, Agriculteur

Jean COSSE - MANIÈRE

Candidat du Renouveau Républicain et d'Action Economique et Rurale.